

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



Colloque *Sensibiliser, décider, agir*, les 14, 15 et 16 octobre 1994

Cécile Coderre

Contre la violence subie par les femmes et les enfants en milieu familial

Volume 2, numéro 1, printemps 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026124ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026124ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Coderre, C. (1996). Compte rendu de [Colloque *Sensibiliser, décider, agir*, les 14, 15 et 16 octobre 1994]. *Reflets*, 2(1), 211–212. <https://doi.org/10.7202/026124ar>

Tous droits réservés © Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Colloque Sensibiliser, décider, agir, les 14, 15 et 16 octobre 1994

Cécile Coderre

École de service social, Université d'Ottawa

Le colloque *Sensibiliser, décider, agir* tenu à Ottawa, les 14, 15 et 16 octobre 1994 est le premier colloque sur la violence sexuelle regroupant des femmes de tout l'Ontario français, dans l'intention manifeste d'éclairer l'ensemble du dossier de la violence, d'y inclure la question de la santé des femmes ainsi que l'action politique.

Ce colloque, comme nous le rappellent les actes, a débuté par une pièce de théâtre d'une forme particulière : le théâtre invisible. Issue des pratiques de conscientisation, cette pièce de théâtre suscite la controverse, car sa forme privilégiée est la confrontation et l'utilisation du paradoxe. Soulignons que cette pièce a atteint ses objectifs puisque de prime abord, les femmes ont été confrontées aux divers enjeux présents dans l'intervention féministe auprès des femmes ayant subi une agression à caractère sexuel.

Un des soucis des organisatrices de ce colloque était de préparer un bilan de l'intervention auprès des femmes et de dégager des priorités d'action. C'est pourquoi nous retrouvons dans les actes du colloque des textes faisant le bilan politique et socio-judiciaire de ce dossier. À ce titre, le texte d'Andrée Côté mérite qu'on s'y arrête, à cause de la richesse de son information et la finesse de son analyse féministe. L'ensemble des textes des conférencières et des animatrices d'ateliers est groupé dans la section des actes intitulée : *Les connaissances transmises*. La plupart de ces textes incluent une bibliographie. Le champ complet de l'agression à caractère sexuel est couvert, depuis le dévoilement jusqu'à l'analyse des mécanismes de survie, en passant par la nécessité des groupes d'entraide.

Les actes du colloque sont intéressants à plus d'un égard : ar-

chives, histoire de groupes sociaux, présentation de pratiques féministes d'intervention et outils d'intervention. C'est ainsi qu'une section complète est consacrée à des exercices et des outils d'intervention, entre autres l'identification de la diversité (le cercle du pouvoir), la perception que nous avons des médecins, l'impact du dévoilement, les communications contemporaines.

La quatrième partie est une ouverture à la parole des femmes. Reconstitués à partir des bannières exposées dans la salle principale de la plénière, ces témoignages en tant que messages au personnel politique sont intéressants et percutants. C'est ainsi que l'on trouve des témoignages de survivantes d'agressions sexuelles commises par des professionnels de la santé. Elles expriment leurs besoins en ces termes : formation d'enquêtrices d'expression française et appui financier lors des poursuites. D'autres témoignent de leur consommation d'alcool à la suite d'agressions sexuelles, et la méconnaissance de cette question par les médecins. Elles demandent qu'on sensibilise les professionnels de la santé, qu'on leur fasse connaître les signes précurseurs et les ressources disponibles.

Enfin la cinquième partie présente les ressources disponibles en Ontario français, groupes d'intervention, services d'intervenantes et de consultants. On peut voir la richesse et la diversité des expertises et compétences.

La lecture des actes de ce colloque est intéressante et essentielle pour toute intervenante désireuse de connaître l'ensemble du dossier sur les agressions à caractère sexuel en Ontario français.